MAISON ET USINE D'HORLOGERIE (USINE DE MONTRES) D'ANDRÉ CHARPIER

Bourgogne-Franche-Comté, Doubs
Morteau
14 rue Victor Hugo



Dossier IA25001857 réalisé en 2013 revu en 2018

Auteur(s) : Laurent Poupard

Historique

La maison est bâtie en 1933 par l'entreprise Billard pour Paul Charpier, connu sous le nom d'André Charpier (1904-1974). Ce dernier est le fils d'Henri Charpier (1862-1916), originaire de Suisse, fabricant de montres Roskopf et de montres huit jours, propriétaire de la marque "Chronomètre Le Radieux" ("avec cadrans lumineux et aiguilles lumineuses") déposée en 1909, qui avait repris la fabrique de son beau-père Sylvain André (1840-1910) au 21 rue de l'Helvétie. Formé à l'Institut de Chronométrie de Besançon, André a créé son affaire d'horlogerie en 1926 et la transfère au rez-de-chaussée de sa maison (à laquelle il ajoute un garage entre 1937 et 1947). Connaissant des problèmes de santé, il est rejoint par son fils Pierre, qui abandonne ses études au Technicum du Locle (canton de Neuchâtel, Suisse). L'entreprise se développe et compte une quinzaine de personnes. Elle fait donc construire un atelier en 1968, au nord-ouest, par l'entreprise Ruggeri suivant les plans de l'architecte Arthur Lucchini. Elle exploite les marques Campène, Cygnès et Cercla (déposées en 1946), Argos et Aldor, et fabrique (ou commercialise) pendulettes, thermomètres et baromètres. Elle achète 13 540 ébauches françaises en 1954 (4 000 des Ets Cupillard et 3 000 des Ets Parrenin de Villers-le-Lac, 500 des Ets Jeambrun de Maîche, 6 000 de l'Horlogerie de Savoie ou HS à Annemasse et 40 de la Sefea - Société d'Exploitation de la Fabrique d'Ebauches d'Annemasse ou Société européenne de Fabrication d'Ebauches d'Annemasse), 21 700 en 1955 (4 700 Parrenin, 1 900 Cupillard, 300 Jeambrun, 14 700 Horlogerie de Savoie et 100 de la Fabrique d'Ebauches de Montres du Genevois ou Femga, à Annemasse), 16 700 en 1956 (2 200 Parrenin, 800 Cupillard, 300 Jeambrun, 13 400 Horlogerie de Savoie), 12 900 en 1957 (2 400 Parrenin, 600 Cupillard, 200 Jeambrun, 9 600 Horlogerie de Savoie - dont 9 000 à ancre à chevilles - et 100 Sefea), 15 844 en 1958 (2 244 Parrenin, 100 Judex, 13 500 Horlogerie de Savoie - dont 13 100 à ancre à chevilles). En 1965, la société est classée dans la catégorie de 20 à 49 salariés (elle en compte une trentaine environ, dont cinq ou six à domicile) ; en 1969, la Sarl des Ets André Charpier l'est dans celle de 50 à 199 (elle est répertoriée comme fabrique de montres à échappement à ancre à goupilles). Souhaitant maîtriser son approvisionnement en ébauches Roskopf (échappement à ancre à chevilles), elle se rapproche de la société Cupillard-Vuez-Rième (CVR, par la suite Cupillard-Rième puis Framelec), née de la fusion des EtsCupillard-Vuez (au 37 rue Neuve) et M. Bussard (au 41 rue Neuve, dirigée par Marcel Rième), qui manifeste le même désir et vient de faire construire une usine au 44 rue Bois-Soleil. Toutes deux créent donc le 1er mars 1970 le groupement d'intérêt économique Montres Espéranto et la marque CRC (Courage Rayonnement Concentration). Le GIE est chargé de diminuer leurs coûts de production en utilisant le même calibre, en mettant en commun les stocks de fournitures pour l'habillage des montres, en partageant les services commerciaux, comptables et administratifs, et en élaborant une politique de marque pour commercialiser les 500 000 montres qu'elles produisent annuellement. Les deux entreprises fusionnent dès l'année suivante, le 28 février, sous le nom de Cupillard-Rième, et Pierre Charpier est responsable de l'export dans la nouvelle société. Cette dernière décide de réaliser elle-même entièrement ses mouvements, conçus par le Cetehor (Centre technique de l'Industrie horlogère) à Besançon. L'usine accueille alors son atelier de mécanique, dans lequel sont fabriquées les machines destinées à la production des rouages (machines assemblant automatiquement les roues sur les pignons), et pendant un temps son service après-vente. Elle est désaffectée lors du dernier agrandissement de l'usine principale, rue du Bois-Soleil. Le bâtiment est actuellement occupé par le cabinet d'architecture Prillard, créé en 1973 par Hubert Prillard. Par ailleurs, Pierre Charpier s'était associé avec Marcel Rième pour créer la société Charpier-Rième, laquelle a acheté en 1982 les Ets Ernest et Abel Monnin, fabrique de montres de Charquemont (par la suite transférée à Morteau dans une usine au 3 chemin des Pierres).

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle / 3e quart 20e siècle
Dates : 1933 (daté par tradition orale) / 1968 (daté par tradition orale)

Auteur(s) de l'oeuvre :

Arthur Luchini (architecte, attribution par tradition orale), Ruggeri (entrepreneur, attribution par tradition orale), Les Fils de Billard (entrepreneur, attribution par tradition orale)

Description

La maison a des murs en moellons calcaires enduits, l'usine des murs en pan de béton armé enduit. La première comporte un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé, un étage carré et un étage en surcroît, desservis par un escalier dans-oeuvre et un escalier extérieur droit en maçonnerie. La deuxième, à un étage carré seulement, est largement éclairée par des baies d'atelier. Toutes deux ont un toit à longs pans, avec demi-croupes, noues et tuiles plates mécaniques sur la première, croupe et toiture métallique sur la seconde. Le garage à l'est (en rez-de-chaussée et à comble à surcroît) est en parpaings de béton enduits, avec toit à longs pans pignons couverts et tuiles mécaniques.

Eléments descriptifs

Murs : calcaire, béton, moellon, pan de béton armé, enduit, enduit
Toit : tuile plate mécanique, métal en couverture
Etages : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage en surcroît
Élévation : élévation à travées
Escaliers : escalier dans-oeuvre, escalier de distribution extérieur, escalier droit, en maçonnerie cage ouverte
Typologie : baie d'atelier
Energie utilisée : énergie électrique achetée

Sources documentaires

Documents d’archives

- **50 J 22 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon. Correspondance avec les fabricants, 1948-1967**
  50 J 22 Syndicat de fabricants d'horlogerie de Besançon. Correspondance avec les fabricants, 1948-1967
  Lieu de conservation : Archives départementales du Doubs, Besançon- Cote du document : 50 J 22
- **Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie André Charpier, 12 mai 1955**
  Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie André Charpier, 12 mai 1955
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Bonnet, Fournet-Luisans

Documents figurés

- **Commune de Morteau. Voirie urbaine. Plan d'alignements. Rue Victor Hugo, 5 juillet 1930**
  Commune de Morteau. Voirie urbaine. Plan d'alignements. Rue Victor Hugo, dessin (photocopie de lavis), par le géomètre U. Chatot, Villars-Saint-Georges le 5 juillet 1930, 30 x 120 cm, 1/500
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Leiser, Morteau
- **Prises de vues aériennes de l'IGN (20e siècle)**
  Prises de vues aériennes de l'IGN (20e siècle). Consultables en ligne via le site du Géoportail (www.geoportail.gouv.fr)
- **Morteau (Doubs) - 144 - Vue générale, 3e quart 20e siècle**
  Morteau (Doubs) - 144 - Vue générale, carte postale, ph. Janin, s.d. [3e quart 20e siècle], Janinn éd. à Maîche
  Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Ethalon, Les Ecorces

Bibliographie

- **Briselance, Claude-Gilbert. L’horlogerie dans le val de Morteau au XIXe siècle (1789-1914), 1993**
  Briselance, Claude-Gilbert. L’horlogerie dans le val de Morteau au 19e siècle (1789-1914). - 1993. 2 vol., XXXII-398 - III-420 f. : ill. ; 30 cm. Mém. maîtrise : histoire contemporaine : Besançon : 1993
- **Centre d'Etudes économiques régionales de Franche-Comté. Répertoire des établissements industriels de Franche-Comté classés dans la section "précision, horlogerie, optique" de la nomenclature des activités économiques de l'I.N.S.E.E. 1969**
  Centre d'Etudes économiques régionales de Franche-Comté. Répertoire des établissements industriels de Franche-Comté classés dans la section "précision, horlogerie, optique" de la nomenclature des activités économiques de l'I.N.S.E.E. - S.l. [Besançon] : s.n. [Centre d'Etudes économiques régionales de Franche-Comté], juin 1969. III-65 p. ; 21 x 30 cm.
- **Les établissements horlogers en France, mars 1965**
  Les établissements horlogers en France. - S.l. : s.n., mars 1965. 17 p. ronéotypées ; 20 cm.
  Lieu de conservation : Collection particulière : Michel Simonin, Maîche

Témoignages oraux

- **Charpier Pierre (témoignage oral)**

Charpier Pierre, fils d'André Charpier, ancien dirigeant de la société Charpier-Rième. Morteau

Informations complémentaires

- **Architecture Prillard :** https://httpwww.architecture-prillard.fr

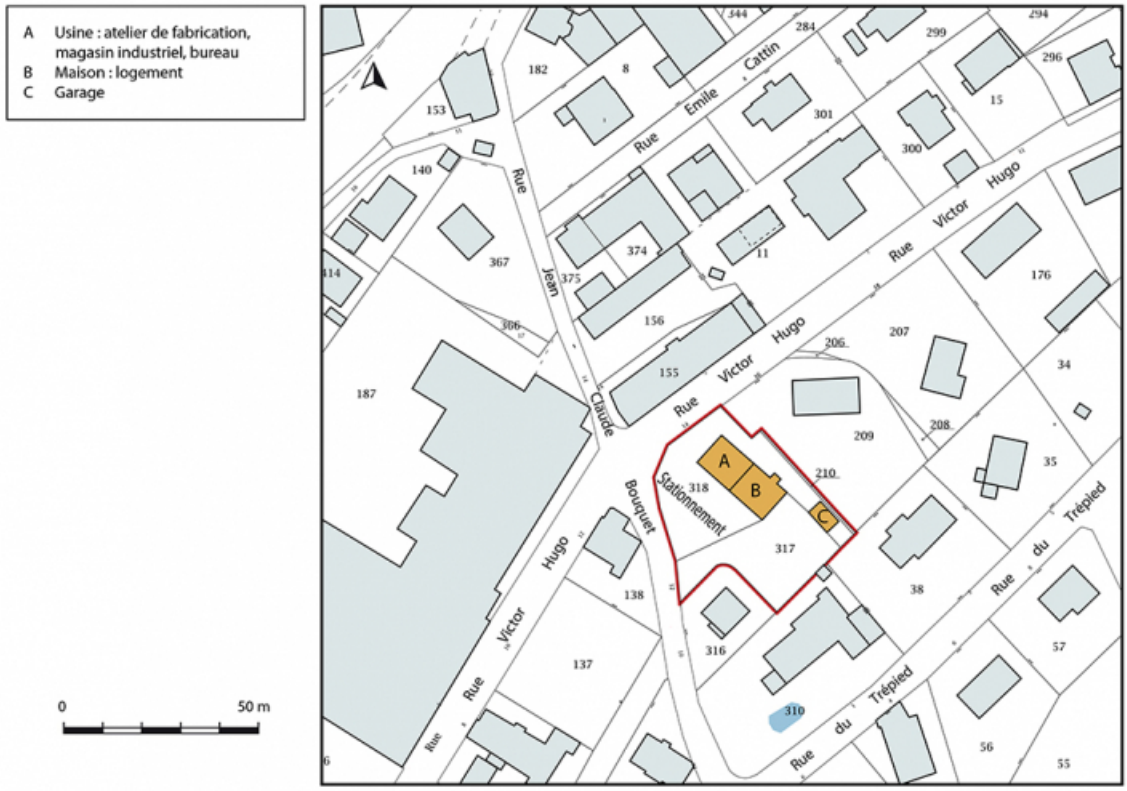
Thématiques : patrimoine industriel du Doubs

Aire d'étude et canton : Pays horloger (le)

Dénomination : maison, usine d'horlogerie

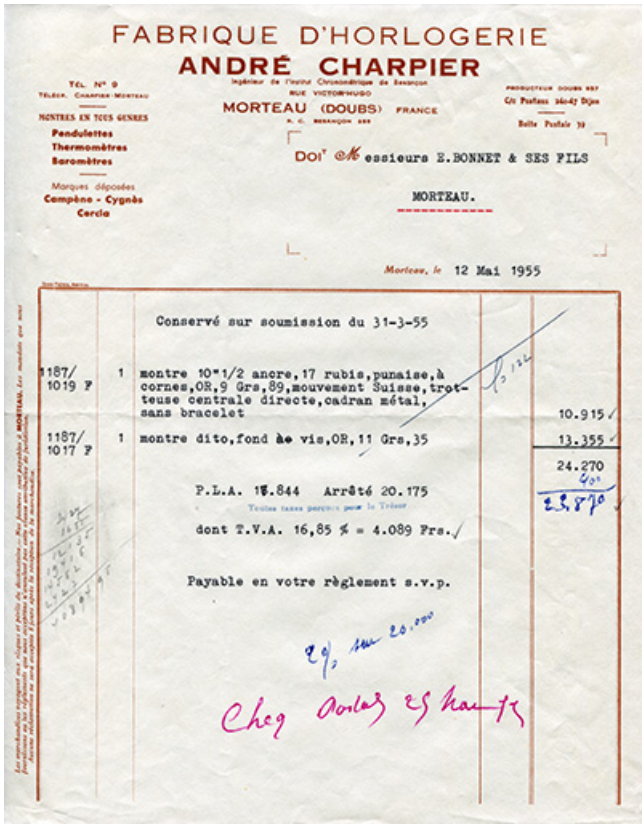
Parties constituantes non étudiées : atelier de fabrication, magasin industriel, bureau, logement, garage, stationnement

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Plan-masse et de situation. Extrait du plan cadastral, 2018, section AF, 1/1 000.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

N° de l'illustration : 20182501435NUDA
Date : 2018
Auteur : Bertrand Turina
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



FABRIQUE D'HORLOGERIE
ANDRÉ CHARPIER
MORTEAU (DOUBS) FRANCE
MONTRES EN TOUS GENRES
Pendulettes
Thermomètres
Baromètres
Marques déposées
Compène - Cygnès
Cercle

Doit Mr essieurs E.BONNET & SES FILS
MORTEAU.

Morteau, le 12 Mai 1955

Conservé sur soumission du 31-3-55

1187/ 1019 F	1	montre 10"1/2 ancre,17 rubis,punaise,à cornes,OR,9 Grs,89,mouvement Suisse,trotteuse centrale directe,cadran métal, sans bracelet	10.915
1187/ 1017 F	1	montre dito,fond à vis,OR,11 Grs,35	13.355
			24.270

P.L.A. 15.844 Arrêté 20.175

dont T.V.A. 16,85 % = 4.089 Frs.

Payable en votre règlement s.v.p.

Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie André Charpier, 12 mai 1955.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

Source :

Papier à en-tête de la fabrique d'horlogerie André Charpier, 12 mai 1955
Lieu de conservation : Collection particulière : Henri Bonnet, Fournet-Luisans

N° de l'illustration : 20182501446NUC4A
Date : 2018
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble, depuis le sud.
25, Morteau

N° de l'illustration : 20132502431NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Usine : façade antérieure.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

N° de l'illustration : 20132502430NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Uisne : façade latérale gauche.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

N° de l'illustration : 20132502428NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Maison : étage et étage en surcroît, de trois quarts gauche.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

N° de l'illustration : 20132502429NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Maison (façade latérale droite) et garage.
25, Morteau, 14 rue Victor Hugo

N° de l'illustration : 20132502432NUC2A
Date : 2013
Auteur : Yves Sancey
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine